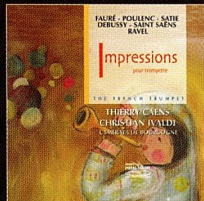


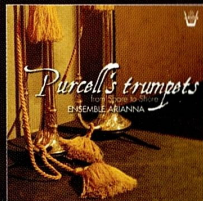
LA TROMPETTE DANS TOUS SES ÉTATS !



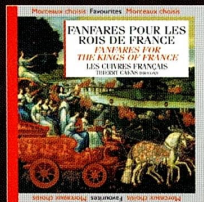
PV71011



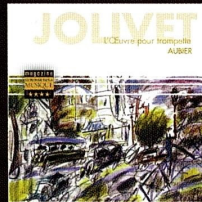
PV703021



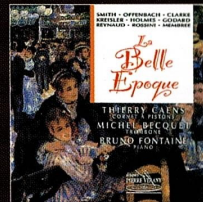
ARN68804



PV730080



ARN63616



PV798041

ALBINONI - PURCELL
HAENDEL - TELEMANN - TOMASI
LANDOWSKI

Trompette & Orgue

TRUMPET & ORGAN PIECES

BERNARD SOUSTROT
trompette
FRANÇOIS-HENRI HOUBART
orgue

disques
PIERRE VERANY

Trompette et orgue

Instrument très ancien, la trompette apparaît déjà sur les fresques de l'Égypte ancienne. Plus près de nous, Monteverdi, Purcell, Bach et Haendel l'utilisèrent largement, et au XIX^e siècle, des pages célèbres comme la fanfare qui introduit la marche de *Tannhäuser* de Wagner ou les fameuses trompettes d'*Aïda* de Verdi, lui apportèrent de nouvelles lettres de noblesse.

Henry Purcell (v. 1659-1695), organiste de l'abbaye de Westminster, reste le maître incontesté de la musique anglaise, et, s'il eut une courte existence il fut néanmoins un compositeur très fécond. Sa **Suite en ré majeur** débute par une majestueuse *Ouverture* en trois parties. Au premier épisode lent et pompeux qui évoque la manière de Lully, s'enchaîne un mouvement rapide fugué construit comme un dialogue concertant entre l'orgue et la trompette. Un bref retour à la noble gravité du début met un point final à l'ouverture. Un *Menuet* gracieux et une *Marche* solennelle annoncent une *Aria* instrumentale pour trompette sur basse continue. Deux airs de trompette - *Trumpet tune* - concluent avec autant de vivacité que d'éclat.

D'abord organiste à Halle et à Hambourg, Georg Friedrich Haendel (1685-1759) se fixa définitivement en Angleterre en 1712. Considéré par ses contemporains comme le plus grand compositeur britannique, ce musicien éclectique su toutefois concilier en son art tous les courants européens de son temps. La **Suite en ré majeur** est introduite par une *Ouverture* de style concertant suivie par une *Gigue* rapide, d'allure fort vive, qui progresse sur une intéressant variété rythmique. On remarquera la franchise du thème de l'*Aria* à laquelle succèdent deux *Marches*, l'une enjouée et alerte, l'autre plus grave et majestueuse.

Georg Philipp Telemann (1681-1767), organiste à Hambourg et organisateur de la vie musicale hambourgeoise, composa avec une extraordinaire fécondité et aborda tous les genres. Sa **Sonate en sol mineur** est construite en quatre mouvements. Le Largo initial se déroule de façon égale, comme un air de trompette sur basse continue. Épisode énergique et brillant, le *Presto* est bientôt suivi par un *Andante*, belle méditation dans laquelle toutes les qualités mélodiques de la trompette sont mises en valeur. L'*Allegro* final est un feu d'artifice de traits de virtuosité à l'italienne.

Musicien vénitien, Tomaso Albinoni (1671-1751) passa toute son existence dans sa ville natale et fit paraître neuf recueils de musique instrumentale entre 1694-1722. Le **Concerto Saint-Marc** s'ouvre par un mouvement *Grave* presque religieux dans lequel la trompette étire une longue mélodie, puis un *Allegro* vif et joyeux fait la part belle aux deux solistes qui dialoguent sur un rythme affirmé et solide. L'*Andante* est une brève page émouvante que vient conclure un *Allegro* dont les grands traits de concerto ont une allure chorégraphique.

C'est par des rythmes folkloriques qu'Henri Tomasi (1901-1971), musicien très attiré par l'art populaire de nombreux pays et régions, entonne la **Semaine sainte à Cuzco** (1964), cette ville péruvienne qui fut entre le XII^e et le XVI^e siècle le foyer de la dynastie quechua des Incas.

Membre de l'Institut depuis 1975, Marcel Landowski (1915-1999), fut nommé la même année inspecteur général de la musique à l'Éducation nationale, et comme tel, il voua ses talents à une réorganisation complète de la vie musicale française. Les **Jours des regrets et des pardons** et **Le jour de joie** parurent en 1978. Dans la première pièce, la trompette s'impose d'abord en fanfare sur de puissants accords d'orgue, comme autant de figures obstinées. Un épisode plus religieux, où perce une certaine nostalgie, développe ensuite une longue phrase de trompette, puis une courte reprise des motifs de fanfare mène à la conclusion. *Le jour de joie* s'ouvre par une sombre introduction conçue comme une ample déploration de la trompette, puis tout s'anime soudain jusqu'à l'accord final.

Adélaïde de Place

Trumpet & organ

An instrument of extreme antiquity, the trumpet was already to be found on the frescoes of ancient Egypt. Closer to our own times, Monteverdi, Purcell, Bach and Handel used it widely and, in the 19th century, new proof of its nobility was provided by famous passages like the fanfare introduction to the march from Wagner's *Tannhäuser* or the splendid trumpets in Verdi's *Aida*.

Henry Purcell (ca. 1659-1695), organist at Westminster Abbey, remains the undisputed master of English music and, despite the shortness of his life, he was an extremely prolific composer. His **Suite in D major** begins with a majestic *Overture*. In three sections, a slow and pompous opening in the manner of Lully is linked to a fast fugal episode in the form of a concertante dialogue between organ and trumpet, and a brief return to the noble gravity of the start brings the movement to a full close. A graceful *Menuet* and a solemn *March* announce an instrumental *Aria* for trumpet and basso continuo. The work concludes with the vivid brilliance of two airs or «Trumpet tunes».

Starting out as organist at Halle and at Hamburg, Georg Friedrich Handel (1685-1759) later settled for good in England in 1712. Considered by his contemporaries to be the greatest British composer, this eclectic musician had nevertheless to adapt his art to take account of contemporary European trends. The **Suite in D minor** begins with an *Ouverture* in concertante style, followed by a fast and extremely lively *Gigue*, interesting for its rhythmic variety. The unpretentious candour of the *Aria* is followed by two *Marches*, the one fast and lively, the other more solemn and stately.

Georg Philipp Telemann (1681-1767), organist at Hamburg and organizer of musical life in the city, was an extraordinarily prolific composer who tackled all musical genres. His **Sonata in G minor** consists of four movements. The opening *Largo* proceeds at a steady pace, like an air for trumpet and basso continuo. An energetic and brilliant episode, the *Presto* is shortly followed by an *Andante*, a calm meditation in which all the melodic qualities of the trumpet are shown to advantage. The final *Allegro* is a fireworks display of virtuoso Italianate flourishes.

The Venetian composer Tomaso Albinoni (1671 -1751) spent his whole life in the town of his birth and produced nine collections of instrumental music between 1694 and 1722. The **Saint Mark Concerto** opens with a sacred-sounding *Grave* with a long-drawn trumpet melody ; this is followed by a joyful *Allegro* in which the two soloists share in a fine and rhythmically insistent dialogue. The *Andante* is a short but touching interlude before the concluding *Allegro* - whose concerto-like features have an almost choreographic quality.

Henri Tomasi (1901-1971) was a composer much attracted by the popular regional art of many countries, and it was folk rhythms that led him to compose **Semaine sainte à Cuzco** (1964) - the Peruvian town which was the centre of the Quechua dynasty of the Incas from the 12th to the 16th century.

A member of the Institute since 1975, it was that same year that Marcel Landowski (1915-1999) was appointed inspector general of music at the Ministry of Education and, as such, he devoted his talents to a complete reorganisation of French musical life. His **Jours des regrets et des pardons** and **Le jour de joie** appeared in 1978. At the start of the first piece, the trumpet asserts its persistently fanfare-like figures over powerful organ chords. Pierced by hints of nostalgia, a more devotional episode later develops an extended trumpet melody, and a short reprise of the fanfare motifs draws the work to a close. *Le jour de joie* opens with a sombre introduction designed as an extended trumpet lament, suddenly becoming more and more animated up to the final chord.

Adélaïde de Place

Translation © Arion 1989